

Olafur Ragnar Grimsson élu pour un 5e mandat à la tête de l'Islande

Olafur Ragnar Grimsson a été réélu à la présidence de République islandaise le 30 juin dernier. Il a recueilli 52,78% des suffrages et a devancé sa principale rivale, la journaliste de la chaîne de télévision publique RUV, Thora Arnorsdottir, qui a obtenu 33,16% des voix et échoue donc dans sa volonté d'imposer le changement dans l'île du nord de l'Europe. Le candidat indépendant Ari Trausti Gudmundsson a recueilli 8,64%, Herdis Thorgeirsdottir, présidente des Femmes juristes européennes, 2,63%, Andrea Olafsdottir, présidente de l'association Hagsmunasamtök heimilanna (la Coalition des propriétaires), 1,8% et l'agriculteur Hannes Bjarnason 0,98%. Près des 2/3 des 235 784 Islandais appelés aux urnes ont rempli leur devoir civique (69%), une participation en hausse de 6,5 points par rapport à la dernière élection présidentielle.

Les Islandais ont donc préféré la continuité au changement même si l'élection présidentielle du 30 juin a marqué une évolution, le chef de l'Etat sortant étant auparavant, dans l'île nordique, obligatoirement réélu lorsqu'il se présentait. « Le résultat de Thora Arnorsdottir illustre le fossé croissant entre les couches populaires et les élites intellectuelles de la société islandaise » a déclaré Rosa Erlingsdottir, professeur de science politique de l'université de Reykjavik.

Tombé très bas dans les sondages de popularité à l'issue de la grave crise économique qui a frappé le pays en 2008 (l'Islande a de peu échappé à la faillite financière), Olafur Ragnar Grimsson a réussi à faire remonter sa cote de popularité dans les enquêtes d'opinion, notamment en utilisant par deux fois son droit de veto. Le 2 janvier 2010, il avait refusé de signer la loi sur l'accord Icesave votée par le parlement quelques jours auparavant et qui prévoyait le remboursement par Reykjavik d'une dette de 3,8 milliards € aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Conséquence : un référendum avait été organisé le 6 mars 2010 par lequel les Islandais avaient rejeté l'accord Icesave par 93% des suffrages. Près d'un an plus tard, le 20 février 2011, Olafur Ragnar Grimsson annonçait l'organisation d'une nouvelle consultation populaire sur la nouvelle loi sur l'accord Icesave, votée par les députés. Le 9 avril 2011, 58,9% des électeurs s'opposaient au texte dans les urnes. Le président de la République avait, au cours de sa campagne électorale, répété que sa décision de recourir par deux fois au référendum avait permis « d'unir la nation islandaise, de donner le pouvoir au peuple et de renforcer la foi de ce dernier dans la démocratie ».

« Beaucoup de gens qui n'ont jamais voté pour Olafur Ragnar Grimsson se disent prêts à le faire car le président de la République a su s'élever pour défendre l'Islande contre Icesave » a souligné Bryndis Hlodversdottir, doyen de l'université de Bifröst. « Grâce à cette manœuvre politique, Olafur Ragnar Grimsson s'est créé une réputation d'homme indépendant et fort qui rassure les électeurs, en ces temps d'incertitude » a indiqué le sociologue de l'université de Reykjavik, Thoroddur Bjarnason, qui ajouta que l'affrontement du chef de l'Etat sortant et de Thora Arnorsdottir symbolisait « l'implosion d'une société dont l'effondrement économique a redessiné la scène politique ». « Au final, on assiste à une bipolarisation de la société islandaise. D'un côté, à gauche, on trouve désormais des gens très radicaux qui réclament la mise en place d'une démocratie de plus en plus directe et trouve l'action du gouvernement insuffisante en la matière. De l'autre, à droite, il y a tous ces gens qui minimisent aujourd'hui la crise économique de 2008, la qualifiant de « secousse » et qui pensent que les plus gros problèmes sont causés par les décisions du gouvernement » a précisé Thoroddur Bjarnason.

Olafur Ragnar Grimsson avait déjà utilisé son droit de veto le 2 juin 2004 après le vote d'une loi sur les médias. Ce premier veto présidentiel de l'histoire du pays avait fait l'effet d'un coup de tonnerre sur l'île. La loi aurait dû être soumise à référendum mais le texte avait finalement été abrogé le 22 juillet 2004.

Avec la place et le rôle du président de la République, la candidature de l'Islande à l'adhésion à l'Union européenne a été le second sujet majeur de l'élection du 30 juin. Le chef

Election présidentielle en Islande

30 juin 2012

de l'Etat y est farouchement opposé tandis que Thora Arnorsdottir y est favorable. Là encore, le président de la République a su jouer de la carte nationaliste. Tout au long de la campagne, il s'est d'ailleurs appuyé sur son expérience pour se poser en protecteur de son peuple. « *Je pense que mon expérience et mes connaissances contribueront mieux que d'autres à apaiser les dissensions, les conflits et les controverses auxquelles le pays a dû faire face* » a-t-il déclaré.

Agé de 69 ans, et originaire d'Isafjordur, Olafur Ragnar Grimsson est diplômé de science politique de l'université de Manchester (Royaume-Uni), il a d'ailleurs été le premier Islandais à acquérir un doctorat dans cette discipline. Professeur de science politique à l'université d'Islande, il a dirigé la radio télévision islandaise de 1966 à 1971. Membre des Jeunes Progressistes de 1966 à 1973, Olafur Ragnar Grimsson est élu député en 1974 sur une liste de l'Alliance du peuple, parti politique qu'il présidera de 1987 à 1995. Ministre des Finances de 1988 à 1991 dans le gouvernement

dirigé par Steingrímur Hermannsson, il est élu président de la République pour la première fois le 29 juin 1996 avec 40,90% des voix. Il est reconduit dans ses fonctions en juin 2000 sans qu'aucun scrutin ne soit organisé puisqu'aucun candidat ne se présente contre lui. En 2004, il affronte deux candidats mais est largement réélu avec 86,50% des suffrages. En 2008 il est reconduit à son poste sans élection. Le 30 juin, il a donc été réélu à la tête de l'Etat dans une élection présidentielle exceptionnelle et inhabituellement disputée puisque cinq autres candidats lui faisaient face.

Olafur Ragnar Grimsson s'apprête donc à effectuer son 5e mandat présidentiel à Bessastathir, nom de la résidence du chef de l'Etat islandais. Depuis son indépendance (17 juin 1944), le pays a eu cinq présidents de la République dont trois (Asgeir Asgeirsson, 1952-1968, Kristjan Eldjarn, 1968-1980 et Vigdis Finnbogadottir, 1980-1996) ont effectué 4 mandats. Olafur Ragnar Grimsson est le premier à remporter un 5e mandat.

Résultats de l'élection présidentielle du 30 juin 2012 en Islande

Participation : 69%

Candidats	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages recueillis
Olafur Ragnar Grimsson	101 155	52,78
Thora Arnorsdottir	63 997	33,16
Ari Trausti Gudmundsson	16 211	8,64
Herdis Thorgeirsdottir	5 366	2,63
Andrea Olafsdottir	4 013	1,80
Hannes Bjarnason	2 021	0,98

Source : <http://kosningasaga.wordpress.com/forsetakosningar/forsetakosningar-2012/>

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.